

Voile

Le «Sorcier du lac» est prêt à défier la meute des jeunes loups

Christian Wahl, plus vieux barreur de la flotte des D35, croisera le sillage des «kids» de Tilt, Lucien Cujean et Sébastien Schneiter

Grégoire Surdez

«L'âge, c'est avant tout une question d'état d'esprit. Mais c'est vrai que je suis le barreur le plus expérimenté! C'est comme cela qu'on doit le dire: avec délicatesse.» Christian Wahl sourit. La cinquantaine fringante (il est né en 1959...), l'œil rieur, le voilà qui se lance pour son propre compte dans la grande aventure du championnat des D35.

Aujourd'hui, à 11 h 30, au premier coup de canon du Grand Prix Les Ambassadeurs, il se retrouvera sur la même ligne de départ qu'une bande de jeunes loups affamés: les «gamins» du team Tilt, qui s'étaient illustrés en septembre à l'occasion de la Youth America's Cup à San Francisco. «La voile, avec l'hippisme, est le sport par excellence qui permet ce genre de grand écart entre les générations, explique justement le barreur de *Mobimo*. C'est une situation qui est extrêmement motivante. C'est assez fantastique de constater qu'à mon âge, je peux régater et battre des marins plus jeunes.»



Lucien Cujean (à dr.) et Sébastien Schneiter (au centre) admirent Christian Wahl (à g.). Mals sur l'eau, les élèves espèrent bien dépasser le maître.

Du respect

Discipline, hygiène de vie, entraînement, Christian Wahl n'aborde pas la saison à la légère. «Ces bateaux sont exigeants et nécessitent une condition physique irréprochable. Pour l'instant, tout va bien, je me sens prêt à en découdre.»

Celui que l'on surnomme le «Sorcier du lac», tant il est parfois capable de dénicher du vent quand pourtant il semble ne pas y en avoir, inspire le plus grand respect à la jeune garde lémanique. Lucien Cujean, 24 ans, et Sébastien Schneider, 18 ans, les deux cobarreaux de *Tilt*, sont élogieux à propos du multiple vainqueur du Bol d'Or. «C'est un honneur de pouvoir se confronter avec lui», témoignent-ils en chœur.

C'est surtout l'efficacité du doyen sur les grandes courses (Bol d'Or, Genève-Rolle) qui impressionne les deux jeunes régatiers. «C'est l'exemple à suivre, reprend Lucien Cujean. Moi, j'ai eu la chance de naviguer avec lui en M2 quand j'avais 18 ans. C'était une de mes premières expériences au haut niveau. Il représente bien cette culture lémanique d'excellence, avec une capacité à trouver de la vitesse en tout temps.»

Cette saison, à bord de *Tilt*, avec l'équipage le plus jeune des onze bateaux engagés, Lucien Cujean et Sébastien Schneider se partageront la barre. Ce week-end, c'est le plus âgé des deux qui tiendra le couteau par le manche. «Nous sommes des élèves qui aspirent à dépasser le maître, dit joliment le Versoisien. Nous avons un vrai respect pour nos aînés, mais nous avons aussi une vraie envie de les battre loyalement.»

En coup de vent

Un bateau en vogue Le catamaran monotype D35 est toujours en vogue. «Il a 11 ans, mais il se porte très bien, résume Nicolas Grange, le président de la classe. Il a encore de belles années devant lui, j'en suis convaincu.

L'élaboration de son successeur n'est pas à l'ordre du jour.» Sur les douze exemplaires, onze sont engagés sur le circuit 2014.

Les équipes *Alinghi* (barreur Ernesto Bertarelli), *Okalys* (Nicolas Grange), *Oryx* (Fred Moura), *Zen Too* (Fred le Peutrec), *Tilt* (Lucien Cujean-Sébastien Schneider), *Ylliam-Comptoir Immobilier* (Bertrand Demole), *Realstone* (Jérôme Clerc), *Racing Django* (Jan Eckert), *Mobimo* (Christian Wahl), *Ladycat* (Dona Bertarelli - Yann Guichard), *Veltigroup* (Loïc Forestier).

Le podium 2013 1. *Alinghi*; 2. *Zen Too*; 3. *Realstone*.

La saison 2014

Ce week-end GP Les Ambassadeurs. Aujourd'hui, samedi et dimanche, début des régates à 11 h 30 au large de la SNG.

24-25 mai Open de Crans.

8 juin Genève-Rolle-Genève (Yacht Club de Genève).

7 et 9 juin Open de Versoix.

14 juin Bol d'Or Mirabaud (SNG).

30-31 août Open Nationale Suisse (à Versoix).

6-7 septembre GP Grange Cie (Yacht Club).

19-21 septembre GP SNG.

Cette concurrence, cette insouciance de la jeunesse plaisent à Christian Wahl. «Tous ceux qui me connaissent savent que j'ai toujours eu cette fibre pour la transmission du savoir. C'était déjà le cas quand je dirigeais le Centre d'entraînement à la régata. Et je suis aujourd'hui ravi de constater qu'il y a toute une nouvelle génération de jeunes marins extrêmement compétents. C'est le fruit d'une professionnalisation qui a été rendue possible avec la création d'équipes

comme Realteam et Tilt. C'est quelque chose que nous n'avons pas il y a une dizaine d'années.»

Au top physiquement

Le résultat des courses, c'est que les «gamins» débarquent sur le circuit, préparés comme jamais. «Nos atouts? Nous sommes au top physiquement, prévient Seb Schneider. Sur ce plan-là, on ne lâchera pas, c'est certain. Au niveau technique global, dans l'exécution des manœuvres, ça devrait être pas mal

non plus. C'est surtout notre manque d'expérience qui pourrait nous porter préjudice. Surtout au niveau des réglages fins et des choix tactiques.»

Deux aspects qui font la force du plus jeune des vieux barreaux: «La voile n'est pas qu'un sport de gros bras, sourit Christian Wahl. Nous ne serons pas les plus agressifs sur le plan d'eau. Nous essaierons d'être les plus malins.» Parole d'un sorcier qui a toujours 20 ans dans sa tête.

«Alinghi» et «Realstone», les épouvantails

«Jamais la flotte n'a été si bien préparée.» C'est l'avis, unanime, partagé par la plupart des acteurs du Vulcain Trophy. Bras droit d'Ernesto Bertarelli à bord d'*Alinghi*, le tenant du titre, Pierre-Yves Jorand salive à l'idée de se confronter à l'adversité. «Pour gagner, j'aime souligner que la recette est simple, d'ordinaire, dit-il. Nous devons jouer sur nos points forts tout en essayant de profiter des faiblesses des autres équipes. Mais j'ai l'impression que cette saison, il ne faudra pas trop compter sur ce second paramètre et qu'il faudra surtout se concentrer sur ce que l'on sait bien faire.»

«Je pense sincèrement que les onze bateaux peuvent gagner des manches au coup par coup, poursuit-il. Une nouvelle fois, c'est la régularité qui fera la différence sur l'ensemble du



Pierre-Yves Jorand (Alinghi).
GEORGES CABRERA

championnat. Chaque team a désormais une approche très professionnelle et cela devrait faire monter le curseur d'un niveau par rapport au précédent championnat.»

Au petit jeu des pronostics de radio-ponton, les noms d'*Alinghi*

et *Realstone* reviennent en boucle. Les deux équipes, qui brillent sur la scène internationale des Extreme Sailing Series, font figure d'épouvantails. «Les résultats en Extreme sont probants et fabuleux pour la voile suisse, témoigne Pierre-Yves Jorand, mais les deux championnats, les deux bateaux, sont bien différents. Je dirais que le gros plus que nous avons en jouant sur deux tableaux se situe sur le plan de la communication à bord. Nous sommes parfaitement rodés sur ce plan-là.»

Derrière les deux derniers vainqueurs du Vulcain Trophy, les outsiders *Zen Too*, *Ladycat*, *Tilt* et *Mobimo* ambitionnent de brouiller les cartes. Pour les autres - *Okalys*, *Ylliam*, *Oryx*, *Veltigroup* - et le nouveau venu *Racing Django*, l'objectif sera de réaliser un coup ponctuel. **G.SZ**